

Bourgeoisie d'Honneur

(Chavannes-de-Bogis, le 10 décembre 2007)

Mesdames, Messieurs, chers Amis,

Nous sommes réunis ce soir pour honorer deux personnes hautement méritoires qui ont conjugué leurs efforts pour sauver notre EMS La Clairière d'un naufrage annoncé.

Ces deux Messieurs ne se sont pas contentés de remplir le mandat qui leur avait été confié par les Autorités cantonales, mais se sont totalement engagés dans ce qu'ils ont tout de suite considéré comme une véritable mission, à savoir renflouer à tout prix le bâtiment qui prenait l'eau de toutes parts.

Je ne vous cache pas que, comme observateur privilégié, il m'a bien fallu six mois pour me convaincre que les difficultés que nous rencontrions étaient surmontables. En effet, ce n'est que vers fin 2006 que nous avons pu localiser toutes les brèches, et c'est à force de volonté et de travail qu'elles ont pu toutes être progressivement colmatées.

Nous arrivons ainsi à la fin de cette année avec la grande satisfaction de la mission accomplie. En effet, nous avons atteint notre objectif qui a toujours été de faire au mieux dans le respect des besoins et des attentes de nos aînés, de leurs familles, mais aussi dans l'intérêt du personnel et des Autorités cantonales et locales.

Grâce à ses compétences exceptionnelles en matière financière et à son sens aigu de la gestion des affaires, Monsieur Georges Claudet, qui a présidé pendant plus de 18 mois le Comité de direction, a su maîtriser la dérive financière de l'établissement et remettre de l'ordre dans les comptes. Il s'est révélé être un pilote hors pair et a porté, sur tout le déroulement de la crise, un regard d'aigle. Il a su faire en sorte que l'établissement reste à flots.

Quant à Monsieur Christian Weiler, grâce à sa connaissance approfondie de la conduite des EMS, il a su faire face à une situation dantesque sur le plan de la gestion quotidienne de La Clairière et des ressources humaines de l'établissement. Absolument rien ne jouait et, par son travail acharné de tous les instants, il a réussi à redonner un équilibre à l'établissement et à éviter qu'il ne chavire.

Il va de soi que ces deux personnes, toutes méritoires qu'elles soient, n'auraient pas pu réussir leur mission sans l'aide précieuse des cadres de La Clairière. Je pense particulièrement à Madame Gnerro et à Messieurs Loewenbruck et Tanguy. Mais, sans le personnel, les cadres tout dévoués qu'ils soient, ne peuvent pas faire fonctionner l'établissement. C'est donc un travail d'équipe qui, en définitive, a permis de surmonter toutes les difficultés et de sortir de la crise.

Lorsque le calme est revenu, je me suis demandé comment témoigner notre reconnaissance à Messieurs Claudet et Weiler. M'est alors venue l'idée de proposer de leur attribuer la Bourgeoisie d'Honneur de la Commune de Mies, La Clairière se trouvant sur son territoire.

Mais en fait cette reconnaissance va bien au-delà de la Commune de Mies, et c'est bien au nom de toutes les Communes de Terre Sainte, y compris la Commune d'Arnex, que nous attribuons ce soir la Bourgeoisie d'Honneur à Messieurs Claudet et Weiler, pour leur contribution inestimable au sauvetage de notre EMS.

Je vais maintenant demander à Madame Georgette Marchand, Présidente du Conseil communal de Mies, de bien vouloir remettre à ces Messieurs leur diplôme d'honneur, ainsi qu'un exemplaire de l'ouvrage « Mies à l'Ecoute de son Passé », écrit à l'époque par Monsieur Bernard Barbeau et qui est un document exceptionnel sur l'histoire de la Commune de Mies.

Un grand merci à vous deux, Messieurs Georges Claudet et Christian Weiler pour tout ce que vous avez fait pour nous, sans compter ni ménager vos efforts. Et comme nous avons l'habitude de le dire chez nous : bonne continuation.

Patrice Engelberts
Syndic de Mies